

SPORT+INFOS

N°11 - MAI 2026

LES NEWS DE LA PASTORALE DU SPORT SUR LE DIOCESE DE CLERMONT



Nouvelle évangélisation ?

Lors de la conclusion du Synode des Évêques 2012 sur le thème de la nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne, Benoît XVI expliquait : « La Nouvelle Évangélisation concerne toute la vie de l'Église. Elle se réfère, en premier lieu, à la pastorale ordinaire qui doit être toujours plus animée par le feu de l'Esprit, pour embraser les cœurs des fidèles qui fréquentent régulièrement la Communauté et qui se rassemblent le jour du Seigneur pour se nourrir de sa Parole et du Pain de la vie éternelle... Au-delà des méthodes pastorales traditionnelles, toujours valables, l'Église cherche à utiliser de nouvelles méthodes, avec aussi le souci de nouveaux langages, appropriés aux différentes cultures du monde, proposant la vérité du Christ par une attitude de dialogue et d'amitié qui a son fondement en Dieu qui est Amour. »

Aujourd'hui, dans encore beaucoup d'endroits, la nouvelle évangélisation consiste seulement à passer un coup de peinture sur les murs pour donner l'impression de neuf et à continuer comme « on a toujours fait » ! Pourtant elle nous invite à se donner les moyens pour pouvoir toucher les hommes et les femmes de notre temps, à les rejoindre dans leur vie quotidienne, dans leurs questionnements, leurs lieux de vie, leurs passions. La pastorale du sport est aujourd'hui une proposition essentielle pour de plus en plus de personnes dont le sport est leur vie (sportifs, entraîneurs, staffs ... et tous ceux qui travaillent dans ce monde) où leur passion, pour leur montrer que Dieu et l'Église sont présents pour eux.

Lors de sa longue lettre sur la valeur du sport, le pape Léon XIV nous a rappelé que la pastorale du sport « peut contribuer de manière significative à la réflexion sur l'éthique sportive. Il ne s'agit pas d'imposer des normes de l'extérieur, mais d'éclairer de l'intérieur le sens de l'activité sportive en montrant comment la recherche du résultat peut coexister avec le respect de l'autre, des règles et de soi-même. En particulier, l'harmonie entre le développement physique et le développement spirituel doit être considérée comme une dimension constitutive d'une vision intégrale de la personne humaine ! » et de conclure : « elle incite l'Église à se faire présente pour accompagner, discerner et susciter l'espérance. »

Père Pascal Girard

- 1 | **Mardi 5 Mai : Challenge du cœur UGSEL à Pont du Château**
- 2 | **Mercredi 13 Mai : réunion de l'équipe diocésaine de la pastorale du sport**
- 3 | **Juin : intention du pape Léon XIV sur les valeurs du sport**
- 4 | **Mardi 2 Juin : 16° Raid Fraternité à Orcines**
- 5 | **Samedi 13 Juin : 2° Raid Fraternité Kids édition à Pont du Château**

Prière : Notre Dame des cyclistes (père Eric Lestage)

Marie, Notre Dame des cyclistes, nous Te confions tous les cyclistes amateurs et professionnels, du monde entier et de tous les temps. Donne leur de courir pour la gloire d'être digne sur un vélo, d'être debout en préservant leur santé, d'être animé par le goût de l'effort et de la vie, de vivre la fraternité, en équipe, les uns au service des autres, de servir le Créateur de tout, de tous et de toutes. Notre Dame des cyclistes, nous Te confions les régions traversées par les cyclistes, les plaines et les montagnes, les rivières et les sources, le vent, le soleil et la pluie. Marie, nous aimons demeurer avec Toi, de la Crèche à la Croix, sur les routes du monde à la croisée des chemins. Marie, peux-Tu demander à Jésus, les paroles qui éclairent au Père, la tendresse nécessaire à l'Esprit, le souffle, l'élan et le goût. Dépose en chacun de nous, la lumière de la vérité, la lumière du chemin, la lumière de la vie, le souffle et l'air, nécessaires à chaque jour le désir de dire merci à ceux qui nous portent vers la victoire, l'humilité d'accepter la défaite, la force de recommencer le lendemain. Marie, Notre Dame des cyclistes, merci d'avoir dit oui, à l'Auteur de la vie. Avec Toi, nous serons pèlerins sur tous les chemins, nous abattons les murs et nous vaincrons toutes les frontières, en allant vers toutes les périphéries en y révélant la justice, la paix, la tendresse et la miséricorde de Dieu le Père. Ainsi soit-il.

Témoignage : Bukayo Saka

Saka a grandi dans l'ouest de Londres et a été élevé dans une famille chrétienne. Il vit toujours avec ses parents et son frère, et dit que sa famille prie régulièrement pour sa réussite. Il a fréquenté l'école primaire Edward Betham de l'Église d'Angleterre, qui a une forte éthique chrétienne.

Sa biographie Instagram indique simplement : « Enfant de Dieu » et un rapide coup d'œil à son fil d'actualité : on y trouve de nombreux remerciements à Dieu pour le nombre croissant de distinctions qu'il accumule : une simple légende « GOD is GREAT » sous un récent prix du meilleur joueur du match ; « #GodsWork » sous son prix du meilleur jeune joueur de Londres 2021. « Le Seigneur est ma force », indique une photo le montrant en train de faire une pause pendant l'entraînement.

Saka fait partie de la nouvelle génération de stars du football anglais, louées pour leur honnêteté, leur éthique de travail et leur talent. La devise de l'école Edward Betham est tirée de 1 Corinthiens 13,13 : « La foi, l'espérance et l'amour : ces trois choses demeureront, mais la plus grande d'entre elles, c'est l'amour. » L'école affirme vouloir placer « l'amour de Dieu au cœur de tout ce que nous faisons... Ancrés dans l'espérance chrétienne, les élèves s'épanouissent sur le plan scolaire et dans leur foi, équipés pour mener une vie pleine et heureuse et prendre soin des personnes et du monde qui les entourent. » Saka a un jour déclaré qu'il espérait continuer à la rendre fière, elle et les enfants de l'école Edward Betham.

« Avant chaque match, je demande à Dieu de m'aider à bien jouer ! »



Extrait du discours du pape Léon XIV aux médaillés italiens !

[...] merci pour ce dont vous avez été les témoins. En effet, le sport, lorsqu'il est vécu avec authenticité, ne se résume pas à une simple performance : c'est une forme d'expression, un récit fait de gestes, d'efforts, d'attentes, de chutes et de nouveaux départs. Au cours des Jeux, nous avons vu non seulement des corps en mouvement, mais aussi des histoires : des histoires de sacrifice, de discipline, de ténacité. En particulier, lors des compétitions paralympiques, nous avons observé comment la limite peut devenir un lieu de révélation : non pas quelque chose qui fait obstacle à la personne, mais qui peut être transformée, voire transfigurée en qualités retrouvées. Vous, les athlètes, êtes devenus des biographies qui inspirent de très nombreuses personnes.

Deuxièmement, votre complicité nous rappelle que personne ne gagne seul, car derrière chaque victoire se cachent de nombreuses personnes, de la famille aux équipes, sans compter les nombreux jours d'entraînement, de pression et de solitude. C'est souvent dans ces moments-là que Dieu se révèle, comme le chante le psalmiste : « Tu as aplani le chemin sous mes pas, mes pieds n'ont pas chancelé » (Ps 17,37). Le sport, en effet, contribue à l'épanouissement de notre personnalité, exige une spiritualité solide et constitue une forme d'éducation enrichissante. Le sport nous apprend à connaître notre corps sans l'idolâtrer, à maîtriser nos émotions, à rivaliser sans perdre le sens de la fraternité, à accepter la défaite sans désespoir et la victoire sans arrogance.

En entraînant l'esprit autant que le corps, le sport n'est authentique que lorsqu'il reste humain, c'est-à-dire lorsqu'il reste fidèle à sa vocation première : être une école de vie et de talent. Une école où l'on apprend que le véritable succès se mesure à la qualité des relations : non pas au nombre de récompenses, mais à l'estime mutuelle, à la joie partagée dans le jeu. C'est là la « vie en abondance » (cf. Jn 10, 10) dont parle l'Évangile : une vie pleine de sens, une vie où la dimension corporelle et la dimension intérieure trouvent leur harmonie. C'est la raison pour laquelle j'ai choisi cette expression évangélique comme titre de la Lettre que j'ai écrite précisément à l'occasion du début des Jeux Olympiques et des Jeux Paralympiques (cf. La vie en abondance, 6 février 2026).

[...] Chers athlètes, vous avez été les témoins d'une manière honnête et belle d'habiter le monde. Vous incarnez l'idée qu'il est possible de rivaliser sans se détester. Qu'il est possible de gagner sans humilier. Qu'il est possible de perdre sans se perdre soi-même. Et cela vaut également au-delà du sport. Cela vaut dans la vie sociale, en politique, dans les relations entre les peuples. Car le sport, s'il est bien vécu, devient un laboratoire d'humanité réconciliée, où la diversité n'est pas une menace, mais une richesse. À une époque marquée par de grands défis climatiques, ces Jeux nous rappellent également le lien entre le sport et la nature, ainsi que notre devoir de prendre soin de notre maison commune (cf. François, Lettre encyclique Laudato si', 3). [...]